

**SPORTS DE COMBAT**

# Le judo rhodanien reprend des couleurs

Après avoir perdu 30 % de ses licenciés durant la crise sanitaire, le Judo rhodanien, troisième plus important comité de France, a retrouvé toute sa vitalité et espère ouvrir de nouveaux dojos en 2023.

Le Judo faisait partie de ces fédérations qui avaient durement essuyé les plâtres pendant la crise du Covid. Jusqu'à 30 % d'effectif en moins, la pire année. Eh bien les pratiquants sont de retour. Avec la barre des 15 000 licenciés qui sera sans doute franchie d'ici la fin de la saison, le Comité du Rhône va même dépasser son niveau d'avant-Covid et campe solidement sur le podium des plus importants comités de l'hexagone. Loin derrière l'intouchable département du Nord, pas très loin de la Gironde, mais devant l'Ile de France.

Si la catégorie des ados, passés à autre chose à la faveur de la crise, est toujours un peu en souffrance et mettra du temps à retrouver ses effectifs, les valeurs éducatives véhiculées par le judo séduisent tou-



La cérémonie des vœux, samedi matin à la maison du Judo, a témoigné de la vitalité retrouvée du judo dans le Rhône. Photo Progrès/Xavier BREUIL

jours autant les parents quand il s'agit d'inscrire son enfant à une activité sportive. C'est la principale difficulté actuelle que de répondre à la demande chez les petits : « On ne peut pas mettre 50 gamins sur un tapis et il faut avoir suffisamment de professeurs », explique Alain Valette. Le président du Comité du Rhône espère ainsi développer la pratique dans les

écoles primaires puisque la déclinaison académique d'une convention nationale, permettant d'intervenir dans les écoles primaires, est en cours de finalisation.

#### Des dojos solidaires devraient ouvrir cette année

L'autre axe de développement est de créer de nouveaux espaces dans le cadre du projet 1 000 do-

jos pour 2 024. Cette initiative a pour but de dénicher des locaux pour les transformer en dojo, en particulier dans des quartiers défavorisés ou les communes rurales carencées : « L'objectif n'est pas de créer de nouveaux clubs, mais de permettre surtout à ceux existants de développer la pratique. Ces dojos ont aussi une vocation solidaire car on veut y associer

d'autres activités que le judo, comme le soutien scolaire. L'opération permet en outre de financer chaque projet jusqu'à 40 000 euros, ce qui permet de fournir les tapis, les protections murales, de faire les peintures... », poursuit Alain Valette.

Plusieurs dossiers sont en cours mais aucun n'a encore vu le jour dans le Rhône : « C'est un processus assez long et compliqué sur le plan administratif, et les choses avancent plus ou moins vite selon les villes. Mais nous espérons en sortir un assez vite, et je pense que lorsque l'on aura ouvert le premier, cela fera bouler de neige »

Les autres leviers de développement se trouvent dans des disciplines annexes qui prennent de l'ampleur. Le taïso, qui est au départ une gymnastique d'échauffement, est devenu une discipline à part entière. Le jujitsu, l'ancêtre du judo, est aussi en plein essor que ce soit dans sa version self-défense, ou bien en mode compétition où le Rhône compte un éminent spécialiste et champion du monde en la personne d'Alexandre Perez.

Xavier BREUIL

## Cathy Giraud et Marc Pérard rejoignent le cercle fermé des 7e dan

Il n'est pas si courant d'avoir deux 7e dan du département dans la même promotion. Cela l'est encore moins quand les deux lauréats sont du même club. Marc Pérard a même fondé le club de Pierre-Bénite (en plus de celui de Vernaison) que Cathy Giraud a rejoint au début des années 2010.

Mais c'est au CLAM (Centre Lyonnais des Arts Martiaux) que cette femme âgée de 69 ans a fait l'essentiel de sa carrière sportive, tournée davantage vers l'enseignement et l'arbitrage que la compétition : « J'ai débuté à 8 ans pour suivre mon cousin. Lui a arrêté, mais moi j'ai continué », plaisante celle qui a passé petit à petit, parallèlement à une carrière professionnelle d'inspecteur du permis de conduire, tous les échelons.

Déjà seule femme titulaire du 6e dan dans le Rhône, elle pensait avoir atteint une forme de consécration : « Je n'avais pas



De gauche à droite, Olivier Lavenir et Stéphane Micollet, promus 6e dan, Cathy Giraud et Marc Pérard promus 7e dan, et Alain Valette, président du Comité du Rhône. Photo Progrès/Xavier BREUIL

d'envie nationale pour briguer le 7e dan mais cela a pu se faire » Pour l'obtenir, elle est passée par la voie écrite, en rédigeant un mémoire sur la place de la femme dans les comités de judo du Rhône, de la Loire et de l'Ain, elle qui avait vécu petite une période où les filles devaient en faire plus que les garçons.

#### L'infatigable Marc Pérard

Marc Pérard a de son côté choisi la voie technique pour accrocher son 7e dan. Grand spécialiste du balayage, il a choisi ce thème pour en faire une étude didactique et présenter une démonstration qui lui a réclamé un an de préparation couronnée par une mention d'excellence.

Une belle reconnaissance pour celui qui a dédié sa vie au judo, après avoir débuté ce sport à l'âge de 6 ans. Après un parcours sportif honorable, il s'est tourné lui aussi vers la formation. Formateur à l'école des cadres, juge national, créateur d'une section sportive au lycée Les Chassages d'Oullins où il était prof d'EPS, référent technique dans le sport scolaire (UGSEL), Marc Pérard a presque autant de casquettes que de dan : « Je suis depuis 15 jours à la retraite et je me demande comment je faisais avant quand je travaillais », plaisante-t-il.

À 61 ans, il n'est donc pas près de s'arrêter et pourrait faire dans 13 ans, le laps de temps nécessai-

re, un candidat crédible pour briguer un 8e dan, et rejoindre définitivement le gotha de la discipline.

#### Deux 6e dan attribués

Olivier Lavenir et Stéphane Micollet rejoindront peut-être les 11 titulaires du 7e dan dans le Rhône. Eux viennent d'obtenir le 6e et leur ceinture rouge et blanche. Enseignant au Centre Lyonnais des Arts Martiaux et juge national Kata, le premier est toujours en recherche d'améliorations techniques pour mieux transmettre. Le second, qui enseigne à Albigny depuis 1998, a préparé pendant un an et demi cette accession.

X.B.

### 27 judokas (tes) à l'honneur

La saison sportive a été riche et a vu 27 judokas et judokates du département s'illustrer sur la scène nationale en obtenant au moins un podium à une Coupe ou un championnat de France. Les voici dans l'ordre alphabétique : Hubert Bottazzi (La Mulatière), Norhene Boualem (JCEL), Dayan et Shain Boulemtafes (SO Givors), Kassim Brosseau (AL Stgenis Laval), Thibault Demarinis (SO Givors), Baptiste De Aurojo (ACJ 69), Sofiene Ezzerouali (Fuji Yama Rillieux), Laurent Fregonese (Gones de Neuville), Cloe Gonzalez (Ouest Grand Lyon), Safeine Gues (Ouest Grand Lyon), Theo Guiral (Ecully), Naima Le Douarin (JCEL), Dany Lombard (Alliance Dojo Jujitsu), Savay Monnet (Ouest Grand Lyon), Paulo Moreira (Dojo Olympic), Marielle Ngalo (Dojo Anshin), Alexandre Perez (Dojo Anshin), Jérôme Peyrard (JC Feyzin), Sachka Raymond (JC Charbonnière), Bastian Roche (AS Mérieux), Angelina Sakan (Ouest Grand Lyon), Lylia Smaïne (ACJ 69), Adrien Suarez (JC Feyzin), Thomas Trintignac (Alliance Dojo Jujitsu), Noémie Urban (ACJ 69), Doriane Zucca (Ouest Grand Lyon).

## 12

Le nombre des hauts gradés dans le Rhône. René Nazaret, dit Natch, est le seul 8e dan. 11 ont le 7e dan : Roger Armand, Pierre Blanc, Cathy Giraud, Bernard Girerd, Jean-Luc Grausem, Maurice Guyon, Maxime Nouchy, Marc Pérard, Arnaud Perrier, Edmond Petit et Robert Tendil.